

la huitième place, reglant au sprint Sabatini, Pividori, Dos Reis et le Belge Verschueren, sur le large boulevard Raymond-Poincaré. Une lutte pour la gloire, mais qui n'en a pas moins apporté une grande joie à son vainqueur qui semble heureux de cet exploit et lève la main en signe d'allégresse.

... POUR LA HUITIÈME PLACE

But CLUB

**BERNARD GAUTHIER
NOUVEAU LEADER**



25 francs

16 pages - N° 244

Lundi
17 Juillet 1950

Afrique du Nord,
avion... fr. 30

Espagne, pes. 2.50

17 JUIL 1950



Le départ de Metz vient d'être donné. Les concurrents, qui s'élancent lentement, roulent au pied de la citadelle. Quelques centaines de mètres plus loin, Geminiani s'échappera.



Geminiani a été le grand animateur de Metz-Liége. Echappé dès le départ, il poursuivra sa tunique toute la journée, pour n'être rejoint qu'à 30 kms de l'arrivée.



A Thionville (29 kms de course, premier contrôle volant), Raphaël Geminiani possède déjà plus de 1' 30" d'avance sur le peloton qui temporise. Entre deux haies de spectateurs qui ne ménagent pas leurs encouragements aux coureurs, les hommes du peloton, roulant en file indienne viennent de franchir le pont provisoire enjambant la Moselle.

LES SPRINTERS ITALIENS SE SONT MONTRÉS A LIÈGE



Jean Robic a signé d'un bel exploit la fin de l'étape. Après avoir dépassé Geminiani, il escalade seul en tête la rude côte de Theux.



Geminiani, qui vient d'être rattrapé par Robic, s'accroche dans la roue du petit Breton. Un peu après, il sera lâché...



Le Belge Ockers fut avec Robic l'attaquant des derniers kilomètres. Sur les redoutables pavés, il peine visiblement.



Près du but, à son tour, Jean Robic (à g.), qui a une pédale de sa bicyclette coincée, a été rejoint par un petit groupe de poursuivants. C'est le Belge Schotte qui mène, suivi de Magni. Bientôt, « Biquet » devra s'incliner et laissera partir ses rivaux.

LEONI A TRIOMPHÉ SANS GLOIRE

(D'un de nos envoyés spéciaux R. MELLIX)

LIEGE. — La deuxième étape, Metz-Liège, disputée pendant 200 kilomètres sous la pluie, a été illustrée par Raphaël Geminiani. Echappé dès la sortie de la grande cité lorraine, le Clermontois a tenu tête au peloton jusqu'au 210^e kilomètre. Son avance se monta à 6' 29" au 153^e kilomètre.

Rejoint dès le début de la longue et sévère côte de Theux, Geminiani, qui a été magnifique de cran et de courage, de bout en bout, vit s'enfuir Robic, puis Ockers.

« Biquet », superbe, hargneux, voulant vaincre à tout prix, a tenu tête longtemps à Ockers, qui le suivait à trois cents mètres, sans pouvoir lui reprendre une seconde, et à un peloton regroupé fort de vingt et une unités.

Mais Robic a dû s'avouer vaincu au sommet de la côte des Forges, à 10 kilomètres du but.

Le peloton, mené tambour battant par les Italiens Magni, Bartali, Bresci, le Suisse Kubler, les Belges Schotte et Lambrecht et Bobet, l'a englouti, après avoir absorbé, puis dépassé Ockers.

Cette deuxième étape, qui avait promis beaucoup s'est finalement terminée avec vingt-deux hommes au sprint; le rapide Altredo Leoni, que l'on n'avait jamais vu au premier plan pendant l'étape, a triomphé sans gloire devant Magni et Bobet. Dans ce groupe, nous avons relevé Plot, Chapatte, Meunier, Robic, Antonin Rolland, Marius Bonnet, Bernard Gauthier, suivis de très près par Bonnaventure, Geminiani et Bauvin.

En somme, Geminiani, puis Robic ont été les victimes d'un troisième larron et, pour une fois, l'attaque n'a pas payé.

Apo Lazarides et bien d'autres se sont écroulés sur la fin. Le Cannois a ajouté à son bilan « pertes » 6' 31".

Quant à Goldschmidt, il n'a fait que peu d'efforts, juste ce qu'il fallait pour conserver son maillot jaune.

Le classement de la 2^e étape

1. Leoni, 7 h. 2' 7" (bonification 1'); 2. Magni (bon. 30"); 3. Bobet; 4. Kubler; 5. Schotte; 6. Hendrickx; 7. Couvreur; 8. Storms; 9. ex æquo : Bartali, Kirchen, Piot, Chapatte, Meunier, Kallert, Goldschmidt, Lambrecht, Diederich, Robic, Rolland, Bresci, Bonnet, Gauthier, m.t.; 23. Bonnaventure, 7 h. 2' 40"; 24. Salimbeni, 7 h. 2' 47"; 25. Geminiani, 7 h. 2' 58"; 26. Bauvin, m.t.; 27. Giguët, 7 h. 3' 12"; 28. Dos Reis; 29. Dubuisson; 30. Impanis; 31. Van Ende; 32. Canavèse; 33. Molineris; 34. Brambilla; 35. Ockers; 36. Zelasco; 37. Croci-Torti; 38. Pontet; 39. Baldassari; 40. Pasotti; 41. Dupont, m.t.; 42. Thuayre, 7 h. 4' 12"; 43. De Muer, 7 h. 4' 21"; 44. Forlini, 7 h. 5' 32"; 45. Blusson, m.t.; 46. Desbats, 7 h. 5' 56"; 47. Dussault; 48. Cogan, m.t.; 49. Verschueren, 7 h. 6' 14"; 50. Voos, 7 h. 7' 15"; 51. Renaud, 7 h. 7' 33"; 52. Lambertini, 7 h. 7' 38"; 53. Brulé, 7 h. 7' 44"; 54. Chupin, 7 h. 7' 49"; 55. Ernzer, etc...

ILS ONT EU DES MALHEURS...



Le départ de Metz est retardé de 15', Bartali a des ennuis de dérailleur.



Le Français Baffert vient d'être victime d'une crevaison de sa roue arrière.



A son tour, Bobet connaît l'accident. Sous l'œil de Jean Bidot, il va repartir.



L'équipier de Paris, Renaud, a fait une chute et est blessé au front.



L'arrivée à Liège fut très disputée. C'est Louis Bobet qui a emmené le sprint des 500 mètres. Mais, le rapide Cadetti Leoni a surgi, à droite, et l'emporte d'une roue. Pour la place de second, Bobet (au centre) et Magni (à g.) se sont livré un duel acharné. Il était très malaisé de les départager. Ce fut l'Italien qui fut classé second par Boudard.

ILS NE SONT PLUS QUE 113

EQUIPE ITALIENNE

Directeur technique : Alfredo Binda
Maillot : vert, ceinture blanche et rouge
Casquette : verte, bande blanche et rouge

- | | |
|----------------------|------------------------|
| 1. BARTALI Gino | 6. LAMBERTINI Attilio |
| 2. BIAGIONI Serafino | 7. MAGNI Fiorenzo |
| 3. BEIGNOLE Angelo | 8. PEDRONI Silvio |
| 4. CORRIERI Giovanni | 9. PEZZI Luciano |
| | 10. SALIMBENI Virgilio |

EQUIPE BELGE

Directeur technique : Sylvère Maës
Maillot : bleu ciel, ceinture noire, jaune et rouge
Casquette : bleu ciel, bande noire, jaune et rouge

- | | |
|----------------------|----------------------|
| 11. BLONNE Maurice | 16. LAMBERT Roger |
| 12. COUVEUR Hilaire | 17. OCKERS Stan |
| 13. DUPONT Marcel | 18. SCHOTTE Erik |
| 14. HENDRICKX Marcel | 19. VAN ENDE Edouard |
| 15. IMPANIS Raymond | 20. VERHAERT Joseph |

EQUIPE FRANÇAISE

Directeur technique : Jean Bidot
Maillot : bleu, ceinture blanche et rouge
Casquette : bleue, bande blanche et rouge

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 21. BAPPEL Emile | 26. GEMINIANI Raphaël |
| 22. BOBET Louison | 27. LAUREDI Nello |
| 23. GIGUET Paul | 28. LAZARIDES Apo |
| 24. DEPREZ Louis | 29. MARINELLI Jacques |
| 25. DESBATS Robert | 30. MOLINERIS Pierre |

EQUIPE SUISSE

Directeur technique : Alex Eurtin
Maillot : rouge, croix blanche
Casquette : rouge, bande blanche

- | | |
|------------------------|--------------------|
| 31. AESCHLIMANN Bog. | 34. METZGER Martin |
| 32. CROCI-TOETI Stabio | 35. WEILENMANN G. |
| 33. KUBLER Ferdinand | 36. ZBINDEN |

EQUIPE LUXEMBOURGEOISE

Directeur technique : Nicolas Frantz
Maillot : rouge, ceinture blanche et bleue
Casquette : rouge, bande blanche et bleue

- | | |
|----------------------|------------------|
| 37. DIEDEBICH Bim | 40. KELLEN Henri |
| 38. ERNZEER Marcel | 41. KEMP Willie |
| 39. GOLDSCHMIDT Jean | 42. KIRCHEN Jean |

EQUIPE HOLLANDAISE

Directeur technique : Van Ierland
Maillot : blanc, ceinture bleue et rouge
Casquette : blanche, bande bleue et rouge

- | | |
|-------------------|---------------------|
| 43. DE HOOG Henri | 46. VOORTING Gerrit |
| 44. DE RUYTER | 47. VOS Frans |
| 45. JANSSEN Jef | 48. WAGTMANS Wout |

EQUIPE DES CADETS ITALIENS

Directeur technique : M. Mori
Maillot : bleu azur
Casquette : bleu azur, bande blanche

- | | |
|----------------------|---------------------|
| 49. BONINI Valerio | 52. LEONI Adolfo |
| 50. BRISCI Giulio | 53. PASOTTI Alfredo |
| 51. GHIRARDI Alberto | 54. SABATINI Remo |

EQUIPE DES AIGLONS BELGES

Directeur technique : Jules Lowie
Maillot : rose, ceinture noire, filet jaune
Casquette : rose, bande noire, filet jaune

- | | |
|---------------------|----------------------|
| 55. BAUVENS Armand | 58. DUBUISSON Albert |
| 56. DEMULDER Marcel | 59. STORMS Jean |
| 57. DERYCK Isidore | 60. VERSCHUEREN M. |

EQUIPE DE PARIS

Directeur technique : Jean Maréchal
Maillot : mi-bleu, mi-rouge; Casquette : rouge

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| 61. BALDASSARI Jean | 66. FORLINI Dominique |
| 62. BEYAERT José | 67. FRANKOWSKI Ant. |
| 63. BLUSSON Serge | 68. LAUCK Lucien |
| 64. CHAPATTE Robert | 69. QUENTIN Maurice |
| 65. DORGEBRAY Robert | 70. RENAUD Jacques |

EQUIPE DE L'ILE-DE-FRANCE - NORD-EST

Directeur technique : Fernand Mithouard
Maillot : vert; Casquette : verte

- | | |
|-----------------------|---------------------|
| 71. BAUVIN Gilbert | 76. QUEBUNET Roger |
| 72. BEULE André | 77. REDOLFI Attilio |
| 73. DE MUR Maurice | 78. SFORACCHI Nello |
| 74. PIOT Kléber | 79. TACCA Pierre |
| 75. PIVIDORI Galliano | 80. THUAYRE Daniel |

EQUIPE DE L'OUEST

Directeur technique : Pierre Cloarec
Maillot : blanc, parements rouges; Casquette : blanche

- | | |
|----------------------|------------------------|
| 81. AUDAIRE Armand | 86. GOASMAT Jean-Marie |
| 82. BONNAVENTURE E. | 87. MAHE André |
| 83. CHUPIN Roger | 88. PONTET Roger |
| 84. CRETON Roger | 89. ROIC Jean |
| 85. DE CORTES Basile | 90. SCIARDIS Gino |

EQUIPE DU CENTRE - SUD-OUEST

Directeur technique : Sauveur Ducazeaux
Maillot : mi-bleu, mi-jaune; Casquette : bleue

- | | |
|---------------------|----------------------|
| 91. BERTON René | 96. LAJOIE Noël |
| 92. COGAN Pierre | 97. MEUNIER Georges |
| 93. DARNAGUILHEM A. | 98. MOINEAU Alain |
| 94. DUSSAULT Marcel | 99. PINEAU Paul |
| | 100. PROUZET Gilbert |

EQUIPE DU SUD-EST

Directeur technique : Marius Guiramand
Maillot : violet, bande blanche; Casquette : violette

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| 101. BONNET Marius | 106. KALLERT Maurice |
| 102. BRAMBILLA Pierre | 108. REMY Raoul |
| 103. CANAVESE Antonin | 109. ROL Emile |
| 104. CASTELIN Robert | 110. ROLLAND Antonin |

EQUIPE D'AFRIQUE DU NORD

Directeur technique : Vincent Salazar
Maillot : gris, ceinture bleue; Casquette : grise

- | | |
|-------------------------|------------------------|
| 111. CHARROIN Max | 114. MOLINES Marcel |
| 112. DOS REIS Custodios | 115. ZAAF Abd-el-Kader |
| 113. KEBAILI Ahmed | 116. ZELASCO Marcel |

AH! TACTIQUE! QUE D'ERREURS ON COMMET EN TON NOM! MAIS UN SOLIDE LEADER : BERNARD GAUTHIER

ROUEN. — Non, malgré les apparences, le Tour de France n'est pas commencé. L'attentisme dicté par les directeurs sportifs ayant prévalu jusqu'ici, les ténors ne sont pas entrés en scène et, ce qui est plus grave pour l'intérêt de la course, les seconds plans destinés à devenir plus tard des porteurs d'eau se sont trouvés enchaînés dans le peloton, chacun réservant ses lendemains. La course ne commence pour l'attribution des prix d'étape qu'à 15 kilomètres de l'arrivée, comme ce fut le cas, hier, de Lille à Rouen.

NON, GEMINIANI N'EST PAS FOU

Pour l'instant, les attaquants possibles se trouvent muselés, et lorsque l'un d'eux parvient à prendre plusieurs minutes au peloton, comme ce fut le cas dans l'étape Metz-Liège, on le traite de fou, on minimise son exploit. C'est tout juste si on ne lui inflige pas une sévère pénalité.

— Et pourtant, j'ai couru « à ma main », me disait Geminiani au départ de Lille. Je n'ai jamais puisé sur mes réserves. A tel point que je ne ressens aucune fatigue aujourd'hui. Et cela pouvait réussir car, de l'arrière, on devait penser que mon effort était voué à l'insuccès. J'ai tablé là-dessus et, si c'était à refaire, je recommencerais sans hésiter.

UNE FAUTE INDISCUTABLE

Nous voici donc revenu aux courses « à l'italienne » dans lesquelles rien de sérieux n'a

lieu avant les 50 derniers kilomètres...

Passe encore pour les as, les dix ou douze vedettes du Tour qui n'ont pas, pour l'instant, à fournir de gros efforts susceptibles de les handicaper par la suite. Mais, immobiliser des

Bernard Gauthier, lui aussi, risquait gros s'il avait échoué. Par bonheur, il a réussi au cours d'une échappée à huit, ou trois seulement (De Muer, Redolfi et lui) menèrent avec ardeur. Blomme et De Ryck pédalaient de temps à autre en

n'y a pas eu entre eux de match poussé à fond. Si, du côté français, Louison Bobet reste notre plus sérieux espoir, car sa forme et sa volonté sont solides, Geminiani peut faire un grand Tour de France, et Marinelli, le ressuscité de Normandie, reprend sa place parmi ceux qui vont avoir leur mot à dire.

Nos régionaux, nos Parisiens ont été, jusqu'ici, à la pointe des escarmouches, et Bernard Gauthier, routier complet, qu'on s'est étonné de ne pas voir dans l'équipe de France, reste un solide leader.

Enfin, Robic jouera bientôt les premiers plans. Bartali, qui se réserve avec une sagesse surprenante, termine les étapes dans un état de fraîcheur remarquable. Magni est en grande forme et, dans les autres formations, Goldschmidt constitue un danger permanent pour les grandes équipes. Kubler n'a piqué que fort peu de crises.

— Je récupère, après un dur Tour de Suisse, nous disait-il hier, à Rouen, au milieu d'un de ces embouteillages-maison contre lequel la police locale ne cherche aucun remède.

En ce qui concerne les Belges, je répète ce que je disais ici même il y a peu de temps : ils seront plus dangereux cette année qu'il y a un an. Ockers a pris confiance en lui, Impanis va marcher très fort et, parmi les jeunes, trois d'entre eux feront des étincelles.

— Et puis, il y a Schotte, nous disait hier Sylvère Maës. Il sera le plus fort sur la fin.

(Copyright par Gaston Bénac et « But et Club ».)

par Gaston BÉNAC

seconds plans et des espoirs possibles en les empêchant de jouer leur chance, c'est, je crois, faire peu de cas d'individualités qui ont droit au soleil. Jusqu'ici, ces régionaux, les jeunes, n'ont qu'un droit : courir au secours de la vedette, victime d'une crevaison.

Esprit d'équipe, me dira-t-on. Oui, sans doute. Mais, cette tactique inspirée de l'exemple du team Binda, l'an dernier, demande d'être appliquée avec plus de doigté, plus de souplesse. Et, puis, on ne peut comparer ce qui s'imposait l'an dernier chez les Italiens, avec un Coppi devenu grand leader et les décisions que les événements doivent dicter aux directeurs sportifs, torturés par la crainte de risquer une de leurs cartes, une carte qui n'est pas un atout maître.

Geminiani, qui fut si vertement critiqué parce qu'il échoua au but après avoir réalisé un véritable exploit, eût été encensé s'il avait réussi. Robic, lui aussi, tenta quelque chose avant d'arriver à Liège et il eût rejoint mais, comme son démarrage s'inscrivait dans les derniers kilomètres, il a eu droit aux circonstances atténuantes.

L'ERREUR DE BINDA

Mais, ici, j'ouvre une parenthèse pour constater combien la tactique trop rigide imposée par Binda fut néfaste aux Italiens, privant le vainqueur de l'étape du maillot jaune, alors que Bernard Gauthier (victime d'une crevaison à 25 kilomètres du but) se trouvait en danger. Si, à ce moment-là, les trois Italiens qui s'étaient réservés avaient mené à fond, Bernard Gauthier eût éprouvé de grosses difficultés à rejoindre et c'est le « cadetti » qui eût revêtu le maillot jaune.

EXAMEN DES VALEURS AVANT LA BATAILLE

Ce Tour, à peine commencé, ou pas commencé du tout, ne nous a permis, jusqu'ici, qu'une seule chose : passer l'examen des valeurs réelles, classer les leaders à égalité, parce qu'il

A L'URUGUAY LA COUPE DU MONDE !



L'équipe de l'Uruguay a remporté la Coupe du Monde à la stupéfaction de tous en battant le Brésil, hier à Rio, par 2 à 1. Les Brésiliens étaient les grands favoris de l'épreuve et le onze uruguayen a réussi un véritable exploit. Après avoir surclassé la Suède et l'Espagne, rien ne laissait supposer que l'équipe de Flavio Costa pouvait s'incliner en finale. Autre surprise, pour la troisième place, la Suède a battu l'Espagne par 3 buts à 1. Lors du match Brésil-Suède (7-1), on voit le goal, Svensson, cueillir la balle sur un shot d'Adémir, à l'extr. g. Au centre, Anderson, à dr. l'inter brésilien Zizinho. L'Uruguay devait être l'adversaire de la France si nous étions allés à Rio.



Chaque année, les moyens des suiveurs du Tour se modernisent; chaque année, « But et Club » met tout en œuvre pour pouvoir présenter les meilleures photographies. Ce document remarquable a été pris au-dessus de la citadelle de Namur, à bord de notre hélicoptère spécialement frété pour suivre la « grande boucle ». Grâce à lui, vous pourrez admirer bientôt d'autres perspectives aussi magnifiques saisies aux quatre coins de notre si admirable pays.



Echappés après 22 kms de course, huit hommes passent avec 9' d'avance à Mons. Ce sont De Ryck, Blomme, De Muer, Bernard Gauthier, Redolfi, Pedroni, Pasotti et Lambertini. Fidèles à la tactique qu'ils suivront jusqu'à Lille, les Italiens sont en queue.

ÉLÉGANCE ET QUALITÉ
adoptez les **POIGNÉES**
C'EST le **"SOUPL"**
le **CONFORT**
SOUS
LA MAIN
Vélos
Motos
C.A.M.C.L. - GROS : 43, r. Marlus-
Aufan, LEVALLOIS

Joie d'ÊTRE FORT par la
MÉTHODE AMÉRICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envié des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.

AMERICAN INSTITUTE - Boite post. 321-01 R. P. Paris

GRANDIR

vite JAMBES-BUSTE 16 cm. et plus, à tout âge et sexe avec APPAREIL ORTHOPÉDIQUE AMÉRICAIN SUPER STALTO - du Méth. Scient. POUSSÉE VITALE frs 760. Envoyez mandat. REMBOURSEMENT en cas d'insuccès. Résultats mesurables premier jour. Attest. Docteurs. Mandat en-tête. Notice GRATUITE avec photos. Discret - 21 mb.

Prof. MAUT, 138, r. Gaspard, MONTE-CARLO

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAÇ**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

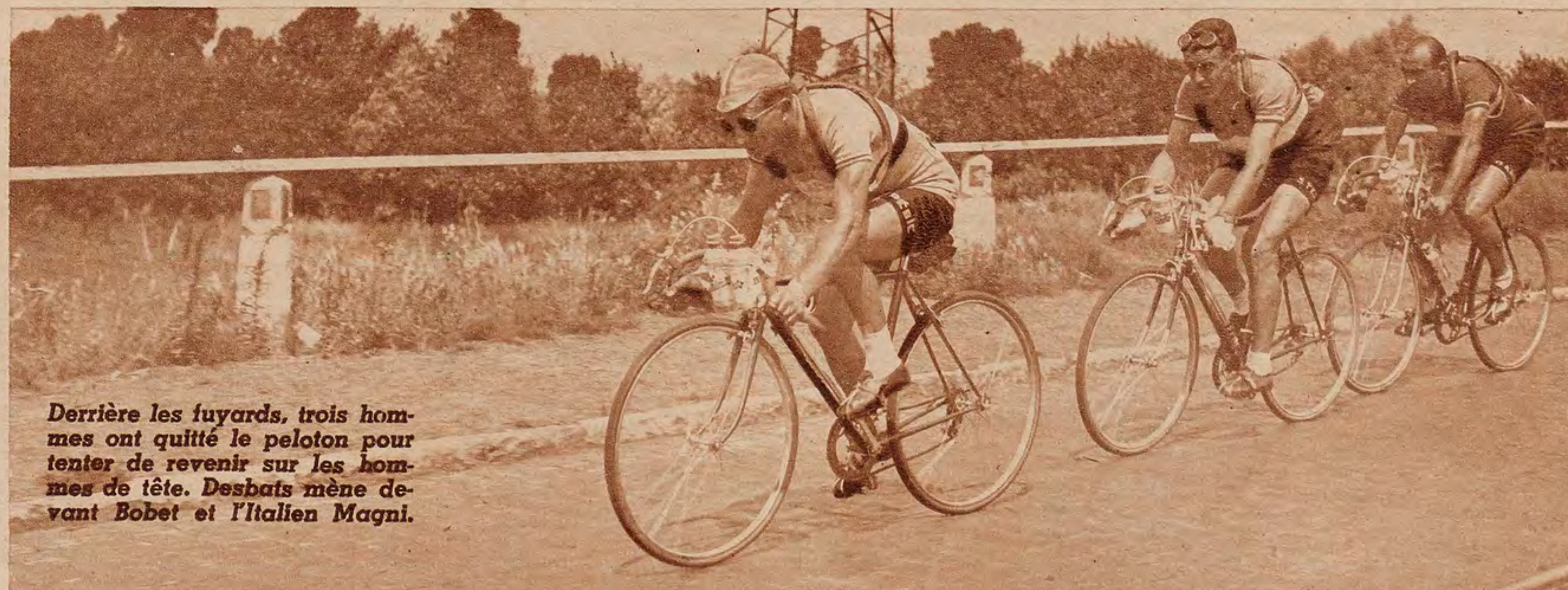
RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
6 mois 600 fr.
1 an 1.200 fr.

COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2°)
Imprimé en France 4
Dépôt légal n° 57



Derrière les fuyards, trois hommes ont quitté le peloton pour tenter de revenir sur les hommes de tête. Desbats mène devant Bobet et l'Italien Magni.



Après que le peloton fût revenu sur Desbats, Bobet et Magni, un autre groupe a tenté de rattraper les échappés. Il est composé de Geminiani, Hendrickx, Storms et Brambilla, dans l'ordre. Ce quatuor, auquel Meunier tentera en vain de se joindre, refait une grande partie du terrain perdu et, à l'arrivée, il ne comptera plus que trois minutes et demie de retard sur les huit fuyards.

PRIS LE MAILLOT JAUNE MALGRÉ ALFREDO PASOTTI



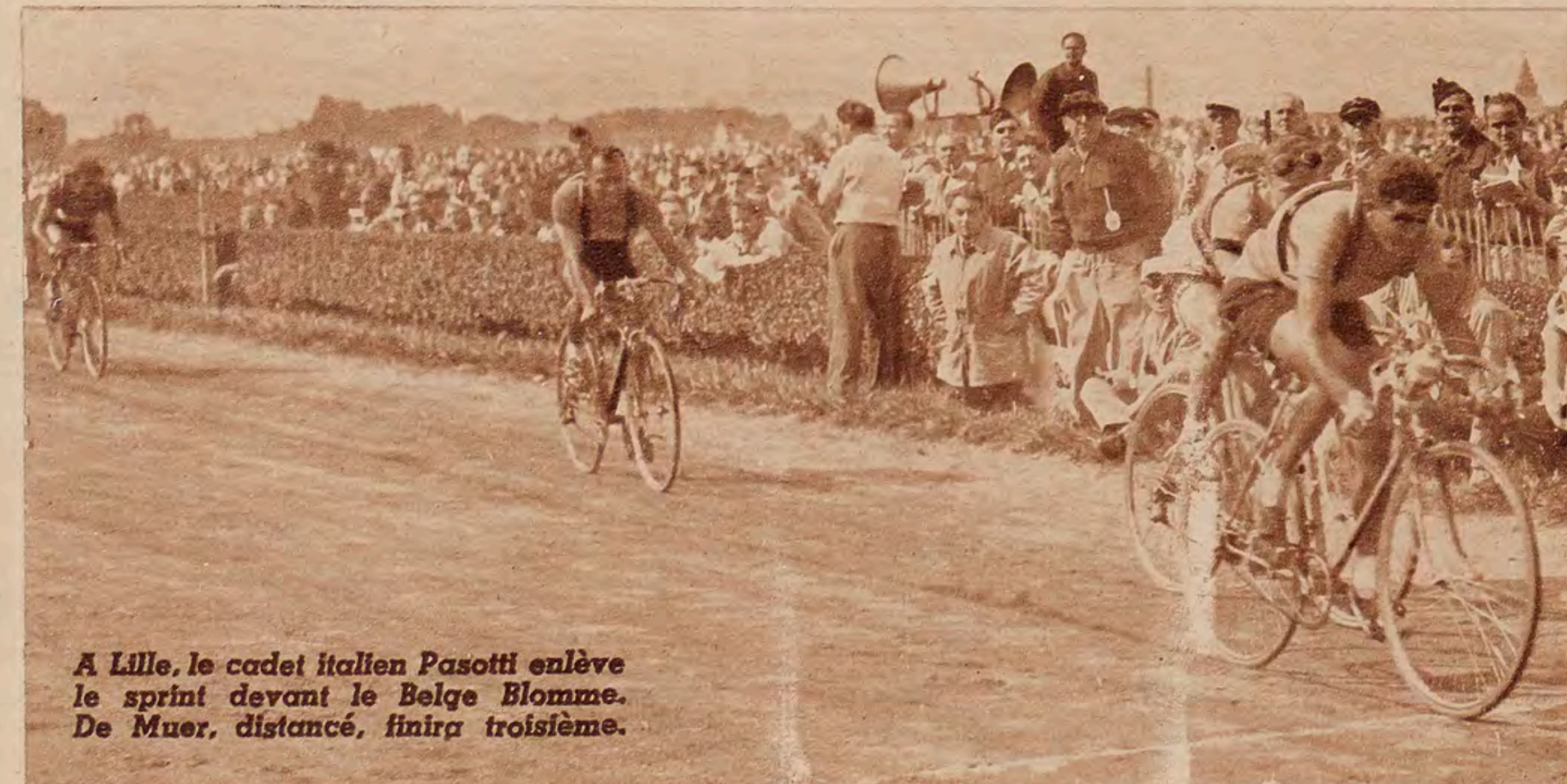
Gauthier, qui a crevé à 20 kms du but, répare en hâte. Il rejoindra ses camarades d'échappée, mais, fatigué, ne pourra disputer sa chance au sprint.



Un autre fuyard a été victime d'une crevaison. C'est Redolfi qui, lui, ne pourra réaliser l'exploit de rejoindre les autres.



Tenant d'une main sa machine et, de l'autre, une canette, Bernard Gauthier le visage résolu, va remonter en selle et se lancer à la poursuite de ses sept compagnons, sur lesquels, malgré son accident, il n'a perdu que peu de temps.



A Lille, le cadet italien Pasotti enlève le sprint devant le Belge Blomme. De Muer, distancé, finira troisième.



S'il n'a pu disputer le sprint pour la première place, Bernard Gauthier n'en a pas moins réalisé une performance qui lui permet d'endosser le maillot jaune avec le sourire.

LILLE. — Le départ de la troisième étape Liège-Lille a été donné à 116 concurrents, à 9 h. 19, sous un soleil revenu.

Neuf kilomètres après le départ, Redolfi, Lambertini, de Ryck ont déclenché l'échappée qui allait être décisive.

Au onzième kilomètre, les trois évadés ont été rejoints par Bernard Gauthier, Pasotti, Blomme, Pedroni et de Muer.

Ces huit audacieux n'ont plus été rattrapés, malgré un brutal mais trop tardif réveil du peloton des vedettes.

Roulant à grande allure, stimulés par Bernard Gauthier, Blomme, de Muer, régional de l'étape — il est né à Valenciennes et habite Lille — les huit leaders ont pris rapidement une avance confortable : 2' 30" au 33^e km., 6' au 51^e, 9' 20" au 64^e, 13' 20" au 91^e, 15' au 105^e. Plafond maximum. Puis la fatigue aidant et le peloton se décidant à chasser, leur avantage allait décroître : 13' 45" au 118^e km., 10' au 176^e, pour ne plus être à l'arrivée que de 3' 34" sur le premier ploton comprenant Hendrickx, Storms, Brambilla, Geminiani, échappés à 30 kilomètres du but; de 3' 59" sur Meunier et Piot, et de 4' 18" sur un groupe plus important dans lequel figuraient Golschmidt, Bartali, Bobet, etc...

Signalons que Bernard Gauthier a crevé à 30 kilomètres de Lille et qu'il a rejoint ses camarades de fugue 5 kilomètres plus loin, après avoir produit de violents efforts qu'il a payés au sprint final. D'autre part, Redolfi a dû changer de boyau 25 kilomètres avant l'hippodrome du Croisé-Laroche. C'est la raison pour laquelle il est arrivé 1' 57" après ses camarades pour le compte desquels il avait lancé l'échappée victorieuse.

Au sprint, l'Italien Alfredo Pasotti, habitué aux arrivées sur piste en cendrée, a remporté pour les Cadetti une deuxième victoire consécutive.

Et Bernard Gauthier, qui s'est vengé de n'avoir pu être sélectionné dans l'équipe nationale, a ravi à Golschmidt le maillot jaune que celui-ci détenait depuis Metz.

Le classement de la 3^e étape

1. Alfredo Pasotti (Cadets ita.), les 231 kilomètres en 6 h. 52' 37" (bonification 1' : 6 h. 51' 37");
2. Blomme (Belge);
3. De Muer (Nord-Est);
4. Lambertini (Italie);
5. Pedroni (Italie);
6. Bernard Gauthier (Sud-Est);
7. De Ryck (Aiglons belges), m. t.;
8. Redolfi (Nord-Est), en 6 h. 54' 34";
9. Hendryckx, 6 h. 56' 11";
10. Storms;
11. Brambilla;
12. Geminiani, m. t.;
13. Meunier, 6 h. 56' 36";
14. Piot, m. t.;
15. Baldassarre, 6 h. 56' 55";
16. Giguët;
17. Bobet;
18. Verschueren;
19. De Mulder;
20. Lambrecht;
21. Biagioni;
22. Golschmidt;
23. Bonini;
24. ex æquo, Bartali, Beyaert, Moineau, Bresci, Kirchen, Dupont, Impanis, Schotte, Van Ende, Kubler, tous m. t. que Baldassarri;
34. Cogan, 6 h. 57' 31";
35. Thuayre;
36. Robic, 6 h. 57' 54";
37. Ockers;
38. Lazarides;
39. Chapatte;
40. Voorting, 6 h. 58' 25";
41. Sforacchi, 6 h. 58' 41";
42. Pivideri;
43. Pineau;
44. Antonin Rolland;
45. De Cortès;
46. Prouzet;
47. Magni;
48. Zelasco, 6 h. 59' 47";
49. Chupin, 7 h. 9' ;
50. Kemp;
51. Dorgebray;
52. Weilenman;
53. Diederich;
54. Ghirardi;
55. Leoni;
56. Sciaridis;
57. Pontet;
58. Lauredi;
59. Couvreur;
60. La Joie, tous même temps;
61. Darnauguilhem, 7 h. 1' 18";
62. Goasmat, 7 h. 1' 35";
63. Castelin, 7 h. 1' 35";
64. Molinérès, 7 h. 1' 44";
65. Berton, 7 h. 1' 56";
66. Brulé, même temps;
67. De Ruyter, 7 h. 2' 10";
68. Crocci-Totti, même temps;
69. Rémy, même temps;
70. Deprez, 7 h. 3' 30";
71. Bauvin;
72. Kellen, même temps;
73. Wachtmans, 7 h. 3' 41";
74. Rol;
75. Baffert;
76. Marinelli;
77. Mahé;
78. Salmibini et Bonnet, 7 h. 4' 6";
80. Dos Reis, 7 h. 5' 7";
81. Aeschliman, 7 h. 5' 26";
82. Zbinden;
83. Jansen;
84. Kallert;
85. Charroin;
86. Kebabli;
87. De Hoog;
88. Dussault, 7 h. 6' 24";
89. Canavese, 7 h. 7' 38";
90. Quentin, 7 h. 7' 41";
91. Bayens, 7 h. 8' 27";
92. Creton, 7 h. 9' 15";
93. Desbats, même temps;
94. Sabatini, 7 h. 9' 38";
95. Brignole, même temps;
96. L. Lauk, 7 h. 10' 37", etc...

But CLUB





Les coureurs ont retrouvé, cette année encore, les rives calmes de la Meuse. Dans cette Belgique maintenant familière aux concurrents, le peloton aime à musarder comme pour savourer tout à la fois la beauté du paysage et l'accueil enthousiaste que leur réservent ses habitants.

Dès à présent, retenez notre prochain numéro qui paraîtra

MERCREDI

(en bleu)

et n'oubliez pas que



publie 3 numéros de 16 pages par semaine pendant toute la durée du Tour :

LUNDI MERCREDI

(en bistre)

(en bleu)

VENDREDI

(en vert)

Vous y trouverez des articles de **Gaston BÉNAC**, **Félix LÉVITAN** (Direct' adj' du Tour), **Max FAVALELLI**, **René MELLIX**, **René de LATOUR** et **André LEDUCQ** (2 fois vainqueur du Tour de France)

Vous y contemplerez les photographies de cinq des meilleurs spécialistes français

3 NUMÉROS HEBDOMADAIRES DE 16 PAGES :

LUNDI ★ **MERCREDI** ★ **VENDREDI**

(bistre)

(bleu)

(vert)

Nos reportages photos sur le

TOUR DE FRANCE

sont assurés par

H. Letondal

R. Covo

A. Iorwitz

et par notre opérateur Belin

R. Hery



TOUR DE FRANCE 1950
Après l'arrivée de la 3^e étape
CLASSEMENT GÉNÉRAL :
1^{er} Bernard GAUTHIER
sur cycle MERCIER

WATERPROOF ENVOI contre remboursement ou mandat joint à la commande. Échange admis ENVOI CHRONOMETRE

STAINLESS

RON DE GRANITE

C 18 Homme, montreuse centrale 4.885 f.
H 18 Dame, verre optique 3.485 f.
A 18 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique 10.950 f.
I 18 Homme, étanche de luxe, petite montreuse 2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS

QUAND LE NORD SE BOUSCULE...

LILLE. — Lorsque j'entr'ouvre le carnet où j'ai noté, au vol, les images recueillies au cours des étapes qui nous conduisent de Liège à Rouen, j'ai l'impression de lâcher en liberté un de ces dessins de Dubout où se bousculent des foules aussi denses que le caviar.

En sortant de ces fourmilières, on aspire aux vastes étendues désertiques, aux steppes inhabitées.

Pour le passage du Tour, la Belgique devient une immense kermesse. Partout, sur les talus, au travers des fossés, sur les toits des maisons, le long des échelles, partout, fleurissent des gerbes, des bouquets de visages. Et il flotte sur cette multitude bon enfant une odeur de bière blonde et de charcuterie grasse.

— Ce n'est pas possible, s'écrie Chapatte, incrédule, lorsqu'ils labourent leurs champs, ils doivent se marcher les uns sur les autres...

Un peintre qui aurait le don de prélever des croquis à 60 à l'heure pourrait en faire une moisson de pittoresques.

A Namur, sur le terre-plein de la citadelle, un marchand de saucisses, qui doit se doubler d'un pacifiste convaincu, a annexé, pour installer son éventaire, une authentique bombarde en bronze et a accroché à la gueule du canon cet écriteau dont il ne soupçonne peut-être pas l'ironie :

« Popol », le roi de la saucisse cuite en plein feu ».

Dans un petit village proche de Charleroi, une famille a annexé le trottoir et est assise en rond dans de confortables fauteuils. Sur un guéridon, est posé un bocal dans lequel nage un poisson rouge. Le cher petit aurait sans doute été vexé d'être tenu à l'écart de cette manifestation.

PRUDENCE ET COURTOISIE

Tous ceux qui se sont mêlés, même incidemment, à la caravane des suiveurs savent quelle fé-

rocité déploient le plus souvent les chauffeurs pour occuper la meilleure place. C'est une bagarre courtoise, certes, mais impitoyable, car il s'agit de ne pas perdre un pouce de terrain.

Or, à la sortie de Huy, j'écarquillais les yeux. Les conducteurs étaient pris soudain d'une crise d'urbanité.

— Après vous, je vous en prie!

Et un grand vide était creusé au centre de la

colonne. J'eus, sur-le-champ, l'explication de cet incompréhensible miracle. Un camion s'était glissé parmi nous et il était orné d'un énorme écriteau : « Très dangereux, explosifs ».

La crainte de la dynamite est le commencement de la sagesse.

Je puis, pour finir, vous donner d'excellentes nouvelles de Bobet. Son moral a la fraîcheur de la rose et en humant, ce matin, le vent qui souffle de la Bretagne, il s'est senti des ailes aux talons. Il a chaussé les sandales de Mercure. Aurait-il été enclin à quelque spleen auquel Louison aurait trouvé un remède à l'arrivée à Lille?

En effet, il fut abordé par un admirateur, coiffé d'un chapeau à rubans de velours et qui se présentait à titre de compatriote. Après l'avoir complimenté, ce Samaritain entreprit de verser un baume garanti d'origine sur le cœur du champion.

— J'ai composé, pour vous, quelques vers.

Puis il déroula une feuille de papier.

— C'est écrit en dialecte breton, précisa le poète.

Jetant un coup d'œil sur le manuscrit, Bobet frémit. Il s'agissait d'une ode de copieuse dimension.

— Je vous remercie, dit-il, je lirai cela moi-même, ce soir, dans mon lit.

J'ignore si ce torrent de rimes a revigoré notre champion. Mais c'est un heureux temps que celui où les coureurs ont pour meilleurs supporters des bardes.

LES HUIT POUR CENT ONT PORTÉ UN COUP MORTEL AUX DOMESTIQUES DU TOUR DE FRANCE 1950

LILLE. — Il y a quelque chose de changé dans le Tour de France. Certes, la caravane est la même sinon plus importante que par le passé. Le public est toujours sur le bord de la route en rangs serrés, et l'intérêt de la course varie chaque jour.

LES « PATRONS » CHANGENT D'ATTITUDE

Ce qui a changé c'est le rôle de ceux qui, jusqu'à cette année, étaient considérés comme de simples « domestiques ».

Jadis, un directeur technique pouvait en jouer à sa guise, les faire attendre, les envoyer, pour des motifs parfois futiles, à l'arrière pour veiller au bien-être de leur leader.

Le pauvre « domestique » était bon pour toutes les corvées, et il s'en tirait généralement assez bien, surtout les Italiens, regagnant tant bien que mal le lieu d'étape, en frôlant parfois l'élimination.

Le nouveau règlement du Tour, qui réduit à 8 % du temps du vainqueur les délais d'arrivée, a flanqué par terre, à tout jamais, tout ce bel édifice fait d'abnégation totale, de servitude souvent poussées à l'extrême.

Ceci au bénéfice de la vraie

course d'équipe, faite dans un esprit autrement sportif et grâce auquel les sentiments d'équité ne sont plus quotidiennement heurtés. En fait, il n'y a plus de domestiques, mais des aides, des ai-

par **René DE LATOUR**

des précieux, qu'un leader doit ménager sans cesse, de crainte de les voir disparaître, frappés par l'impitoyable élimination. Il n'est plus question de laisser un homme en détresse à l'arrière. Alors, on s'arrange. Regroupés au gré de la course et de ses péripéties, de ses malheurs, les équipiers se serrent mieux les coudes, sachant à quel point ils sont solidaires les uns des autres. Le résultat s'en est bien fait sentir : au quart de l'épreuve, on compte, malgré la difficulté du parcours, trois fois moins d'éliminés que les autres années.

LE SPORT GRAND BÉNÉFICIAIRE

Le huit pour cent a bel et bien porté un coup mortel à l'existence du « domestique » du Tour. Le pittoresque a peut-être perdu, mais le sport y a certainement

gagné, et c'est bien l'essentiel. Non seulement, parce qu'un routier qui n'est plus qu'une machine à rapporter des canettes de bière et bidons d'eau choque la conception sportive, mais aussi parce que les Italiens, pour ne pas les nommer, se trouvent ainsi sur un pied d'égalité avec leurs concurrents qui, eux, n'ont possédé au sein de leur équipe qu'à de très rares exemplaires cette catégorie de coureurs fantômes à l'ambition nulle et à la tactique toujours stérile.

A l'étape de METZ...
BRASSERIE DE L'ESPLANADE
METZ
Sa cave renommée, spécialités
Ses vins d'Alsace et de la Moselle
Ses excellentes bières
Tous résultats sportifs
Henri FREYERMUTH — Tél. : 1-26

J. CONTER
15 bis, rue des Clercs
TOUSPORT
METZ (Moselle) — Tél. : 11-06

HOTEL BRISTOL, en face la gare à gauche, 7, rue La Fayette, à **METZ**
Son restaurant

... et celle de ROUEN
Le mariage du sucre et du fruit
La confiture **DUBUST**
Celle que l'on déguste
Rue Fbg-Martainville, **ROUEN**

LES "JEUNES" IGNORENT ENCORE BEAUCOUP DE CHOSES

par **André LEDUCQ**

deux fois vainqueur du Tour de France

LILLE. — Lorsqu'un ancien coureur se met à critiquer ceux qui lui ont succédé dans la carrière, il arrive qu'il ne se souvienne plus des erreurs qu'il a lui-même jadis commises.

C'est humain, et je ne suis pas tellement certain, moi-même, de n'avoir pas fait les mêmes bêtises que celles dont je suis parfois témoin. Pourtant, j'aimerais pouvoir crier mon mécontentement. Je rageais, samedi, en regardant pédaler dans l'étape Liège-Lille, les huit membres de l'échappée qui allait fournir à Bernard Gauthier l'occasion d'endosser le maillot jaune dès la troisième étape. Il y avait là, en plus de Gauthier, qui était fort comme un cheval et menait plus vite et plus souvent que tout le monde, le Nordiste De Muer que l'air de sa ville natale toute proche émoustillait, le Parisien Redolfi, les Belges Blomme et De Ryck et les trois Italiens Pasotti, Lambertini et Pedroni.

Huit hommes pour mener à bien une échappée de 200 kms et des poussières, voilà qui pouvait permettre d'effectuer du beau travail.

POUR NE PAS EMMENER DE SANGSUES

Ouais, vous savez certainement que les Italiens n'ont jamais rien voulu savoir pour effectuer leur part de travail. Je ne veux pas songer une seule seconde à le leur reprocher; Pedroni et Lambertini, qui sont des équipiers de Gino Bartali, avaient sans doute reçu des consignes strictes et, de toutes façons, je soutiens cette théorie qu'un coureur a bien le droit de ne jamais mener, si cela ne lui plaît pas, encore bien plus si ce refus fait partie d'un plan de bataille. On peut ergoter à n'en plus finir sur le cas de Pasotti qui, logiquement, aurait dû, lui, mener sans craindre de défavoriser son chef de file, Leoni, lequel n'est pas assez bon grimpeur pour se permettre d'avoir des prétentions quant au classement général du Tour. Normalement, Pasotti aurait dû apporter son eau au moulin; il ne l'a pas voulu, grand bien lui fasse...

Ce n'est pas contre cela que je fulmine, mais contre la tactique un peu trop simpliste de leurs concurrents qui, eux, s'escrimaient à faire réussir l'échappée en emmenant avec eux ces suceurs de roues, pour qui ils tiraient, la suite l'a bien prouvé, les marrons du feu.

Ils n'y pouvaient rien, direz-vous.

Oh! que si.

Il nous arrivait à nous aussi, avant guerre, d'avoir à nos côtés en échappée des hommes dont l'intérêt n'était pas de mener parce que la discipline de la course par équipes le leur interdisait. Ils y restaient à nos côtés, mais pas jusqu'à l'arrivée, je vous le jure bien.

LA MANIÈRE FORTE EST CELLE QUI CONVIENT

Nous les mettions dans le vent, c'est-à-dire que nous formions ce que le jargon cycliste appelle une « bordure ». Obligés de nous suivre le long du trottoir, sans jamais pouvoir s'abriter dans notre sillage, ils « calaient » au bout d'un certain temps, morts de fatigue, d'avoir poussé contre le vent. C'était de bonne guerre et nous avons vu, bien souvent, un concurrent « comprendre » rapidement et se sentant sur le point d'être lâché venir nous dire : « Ça va les gars, laissez-moi une place, je vais rouler avec vous ». Il faut croire que les coureurs d'aujourd'hui n'ont pas appris l'essentiel de leur métier. C'est dommage, pourtant je doute qu'un finaud comme Antonin Magne n'ait pas fait à ses poulains ce cours de tactique élémentaire.

Et puisque nous parlons des Italiens, je veux dire sans plus hésiter que je soupçonne les Cadetti de faire strictement, et même assez ouvertement, la course de Gino Bartali. Bien sûr, ils ne vont pas jusqu'à le pousser dans les côtes ou à partir pour lui à la chasse aux canettes, mais, à moins d'être aveugle, il est relativement facile de se rendre compte qu'aucun des Cadetti ne veut faire au vieux Gino la moindre peine, même légère. Si ce n'est pas cela, c'est rudement bien imité.



GINO BARTALI JOUE AU PHOTOGRAPHE AVEC SES RIVAUX...

"NE BOUGEONS PLUS"

LILLE. — Après le succès de Gino Bartali en 1948, ses victimes affirmaient avec un air inspiré : « C'est une mésaventure qui ne nous arrivera plus. Nous ne le laisserons plus, désormais, développer son attaque sur son terrain favori sans l'avoir devancé et sans chercher à le dégoûter avant la montagne, sans lui prendre, en tout cas, une avance qui nous mette à l'abri d'un retour tardif ».

On crut, fort naïvement, tout ce qu'on nous racontait. De fait, en juillet 49, des essais timides retinrent assez loin du maillot jaune Fausto Coppi et Gino Bartali, plus préoccupés, peut-être, à se marquer qu'ils ne l'étaient du terrain cédé à l'audacieux Marinelli. Il n'empêche que le refrain de 1948 fut repris en chœur après l'éclatant triomphe de Fausto Coppi : « C'est une mésaventure qui... etc., etc. ». La remarque de 1949 ayant la pertinence de celle de 1948, nous aurions eu mauvaise grâce vraiment à ne pas l'accueillir avec le plus large crédit et bien qu'une fois déjà nous ayons été partiellement déçus. On allait voir ce qu'on allait voir... et que voyons-nous? Gino Bartali tenir le rôle du vieux photographe de campagne : « Allons, messieurs, ne bougeons plus... souriez un peu, penchez la tête... là, parfait. Ne bougeons plus encore un instant, je vous prie... » Le petit oiseau, lui, n'ouvrira ses ailes qu'au pied des Pyrénées et, si c'est inutile, dans les Alpes seulement. Sans que nul n'ait rien fait, non pour le retenir, c'est à peu près impossible quand

l'heure de l'envol a sonné, mais pour le dégoûter de l'aventure.

Ce n'est tout de même pas le rôle de Jean Robic, que diable, seul capable, très vraisemblablement, de battre Bartali sur son terrain ou de faire jeu égal avec lui. Ce n'est pas celui de l'équipe de France, ou plutôt ce n'est plus celui de l'équipe de France, puisque la plupart de ceux qui la composent sont las et que Louison Bobet et

Geminiani grimpent fort honorablement, tout comme le Belge Stan Ockers et le Suisse Ferdi Kubler, attentif, cette année, à ne pas dépenser ses forces inutilement. Mais peut-être est-ce celui d'un gaillard aussi robuste qu'Impanis, celui des nombreux jeunes sélectionnés, oubliés de ce que Marinelli a dû sa gloire à ses assauts de 1949. Depuis le départ, nous les avons vainement cherchés sur la route. Leur prudence confine au sacrifice et leur renoncement à quelque chose d'exaspérant. Quant à Gino Bartali, il a un goût très vif pour la plaisanterie.

Après tout, au moment où nous écrivons ces lignes, à Lille, l'heure « H » des rouleurs n'a-t-elle pas encore sonné! Les Pyrénées ne sont qu'au bout de la semaine... Mais les pavés du Nord, eux, sont franchis et les organisateurs les avaient placés là tout exprès pour aider au développement d'une offensive de grand style. Ils devront reviser l'un des lieux communs du Tour : pavés ne signifient plus empoignade farouche.

par **Félix LÉVITAN**

A ROUEN, STAN OCKERS A GAGNÉ

D'un de nos envoyés spéciaux :

René MELLIX

ROUEN. — La quatrième étape, Lille-Rouen, a débuté sous la pluie. Les 115 concurrents qui restent — de Santi ayant été le premier éliminé la veille — sont partis à 9 h. 26.

Sur les pavés et les trottoirs, la course a été échevelée. Le peloton s'est coupé en deux dès les premiers kilomètres.

Le groupe de tête, comprenant toutes les vedettes, à l'exception de Piot et Marinelli, notamment, a compté jusqu'à 4' 57" d'avance au 48^e kilomètre.

Cet écart était dû à une attaque de Molines, de Rycke, Sforacchi, Redolfi, Schotte, Lazaridès et Hendrickx.

A Saint-Pol (64^e kilomètre), les deux pelotons se sont ressoudés. La course s'est, dès lors, poursuivie dans le calme.

Une crevaisson de Bartali, au 135^e kilomètre, la première depuis Paris, n'a même pas incité les chefs de peloton à activer l'allure.

Une tentative de Magni, Bresci, Ghirardi, de Rycke, Desbats, au 104^e kilomètre; une autre de Goasmat, Audaire, Marius Bonnet, Pedroni au 105^e n'ont pas eu plus de succès.

Kebaïli et Pontet, se sauvant au 165^e kilomètre, ont pris jusqu'à 1' 25" d'avance, mais une réaction du peloton, provoquée par une crevaisson de Robic, a fait échouer le tandem nord-africain-breton au 192^e kilomètre.

Robic, après une poursuite de quinze kilomètres, est parvenu à réintégrer le groupe de tête.

A 14 kilomètres du but, Goldschmidt, Ockers, Blomme, Antonin Rolland, Bernard Gauthier et Marinelli se sont enfuis, à toutes pédales, vers Rouen.

Alors que l'on attendait un sprint entre six hommes, Stan Ockers, sur les pavés de Rouen lui rappelant ceux de ses Flandres natales, a démarré sec pour terminer à Rouen avec vingt secondes d'avance sur le groupe Antonin Rolland-Gauthier.

Pasotti a terminé plus loin, si bien que Bernard Gauthier a consolidé sa place de leader du classement général.

Le classement de la 4^{me} étape

1. Ockers (sur cycle Terrot muni de pneus Hutchinson), 231 kms en 7 h. 12' 26"; 2. Antonin Rolland, 7 h. 12' 34"; 3. Blomme; 4. Goldschmidt; 5. Marinelli; 6. Bernard Gauthier, m. t.; 7. Dubuisson, 7 h. 12' 44"; 8. Robic, 7 h. 12' 46"; 9. Thuayre; 10. Blusson; 11. Redolfi; 12. Sciardis; 13. Kubler; 14. Schotte; 15. M. Bonnet; 16. Bartali; 17. Forlini; 18. Storms; 19. Geminiani; 20. Verchueren, tous même temps; 21. ex-aequo : Biagioni, Moineau, Brambilla, Demulder, Deprez, Lazaridès, Chapatte, Baldassari, Magni, Quentin, Rémy, De Hoog, Molineris, Pontet, Bresci, Dos Reis, Darnauguilhém, De Muer, Mahé, Impanis, Leoni, Piot, Laurelli, Ernzer, Lambrecht, Kirchen, Van Ende, Meunier, Bauvin, Metzger, Bobet, Pineau, Zaaf, Prouzet, Kallert, Queugnet, Rol, Dorgebray, Chupin, Bonnaventure, La Joie, De Ruyter, Kemp, tous même temps que Robic; 64. Couvreur, 7 h. 13' 10"; 65. Kebaïli, 7 h. 13' 15", etc.

Le classement général à Rouen

1. Bernard Gauthier, sur cycle Mercier muni de pneus Hutchinson, 30 h. 31' 44"; 2. Goldschmidt, 30 h. 33' 4"; 3. De Muer, 30 h. 34' 10"; 4. Lambrecht, 30 h. 34' 56"; 5. Piot, 30 h. 35' 11"; 6. Storms, 30 h. 35' 37"; 7. Meunier, 30 h. 35' 55"; 8. Kirchen, 30 h. 36' 6"; 9. Schotte, 30 h. 36' 14"; 10. Bartali, m. t.; 11. Bresci, m. t.; 12. Kubler, m. t.; 13. Geminiani, 30 h. 36' 23"; 14. Chapatte, 30 h. 36' 29"; 15. Brambilla, 30 h. 36' 37"; 16. Ockers, 30 h. 36' 58"; 17. Bobet, 30 h. 37' 8"; 18. Robic, 30 h. 37' 13"; 19. A. Rolland, 30 h. 37' 18", etc.

LE CLASSEMENT INTERNATIONAL

1. SUD-EST (Gauthier, Brambilla, Rolland), 91 h. 45' 39".
2. BELGIQUE (Lambrecht, Schotte, Ockers), 91 h. 48' 08".
3. ILE-DE-FRANCE (de Muer, Piot, Thuayre), 91 h. 48' 16".
4. LUXEMBOURG (Goldschmidt, Kirchen, Diederich), 91 h. 51' 02".
5. CADETS ITALIENS (Bresci, Leoni, Pasotti), 91 h. 54' 28".
6. ITALIE (Bartali, Magni, Pedroni), 91 h. 54' 56".
7. CENTRE - SUD-OUEST (Meunier, Cogan, Moineau), 91 h. 58' 30".
8. AIGLONS BELGES (Storms, Verchueren, Demulder), 91 h. 58' 36".
9. PARIS (Chapatte, Baldassari, Dorgebray), 91 h. 59' 45".
10. FRANCE (Geminiani, Bobet, Laurelli), 92 h. 0' 22".
11. OUEST (Robic, Pontet, Chupin), 92 h. 02' 56".
12. SUISSE (Kubler, Weilenmann, Aeschlimann), 92 h. 21' 04".
13. AFRIQUE DU NORD (Dos Reis, Kebaïli, Zaaf), 92 h. 34' 58".
14. HOLLANDE (De Hoog, De Ruyter, Vos), 93 h. 32' 18".
Moyenne horaire de l'étape : 32 kms 051.

LE CLASSEMENT PAR EQUIPE Challenge

« MARTINI et ROSSI »
Deux millions de prix



Après que le signal du départ eût été donné par une pluie battante, les coureurs entament la quatrième étape sous un ciel gris. Le maillot jaune, B. Gauthier, n'a pas hésité à prendre la tête du peloton et mène devant Chapatte que suit Gino Bartali.



Une des échappées sérieuses de l'étape eut pour auteurs le Nord-Africain Kebaïli et le Breton Pontet, à gauche, qui parurent longtemps capables de distancer vraiment le peloton.



A quelques kilomètres de l'arrivée, après que Kebaïli et Pontet eussent été rejoints, Goldschmidt est parti en compagnie de B. Gauthier, Blomme, A. Rolland et Marinelli.



Derrière les hommes de tête, un groupe composé de Bartali, qui se retourne, Rol, A. Lazaridès, Kubler et M. Bonnet (dans l'ordre) tenta de rattraper les fuyards sans parvenir à rattraper tout son retard. Le voici à quelques kilomètres du but.

" A LA FLAHUTE "



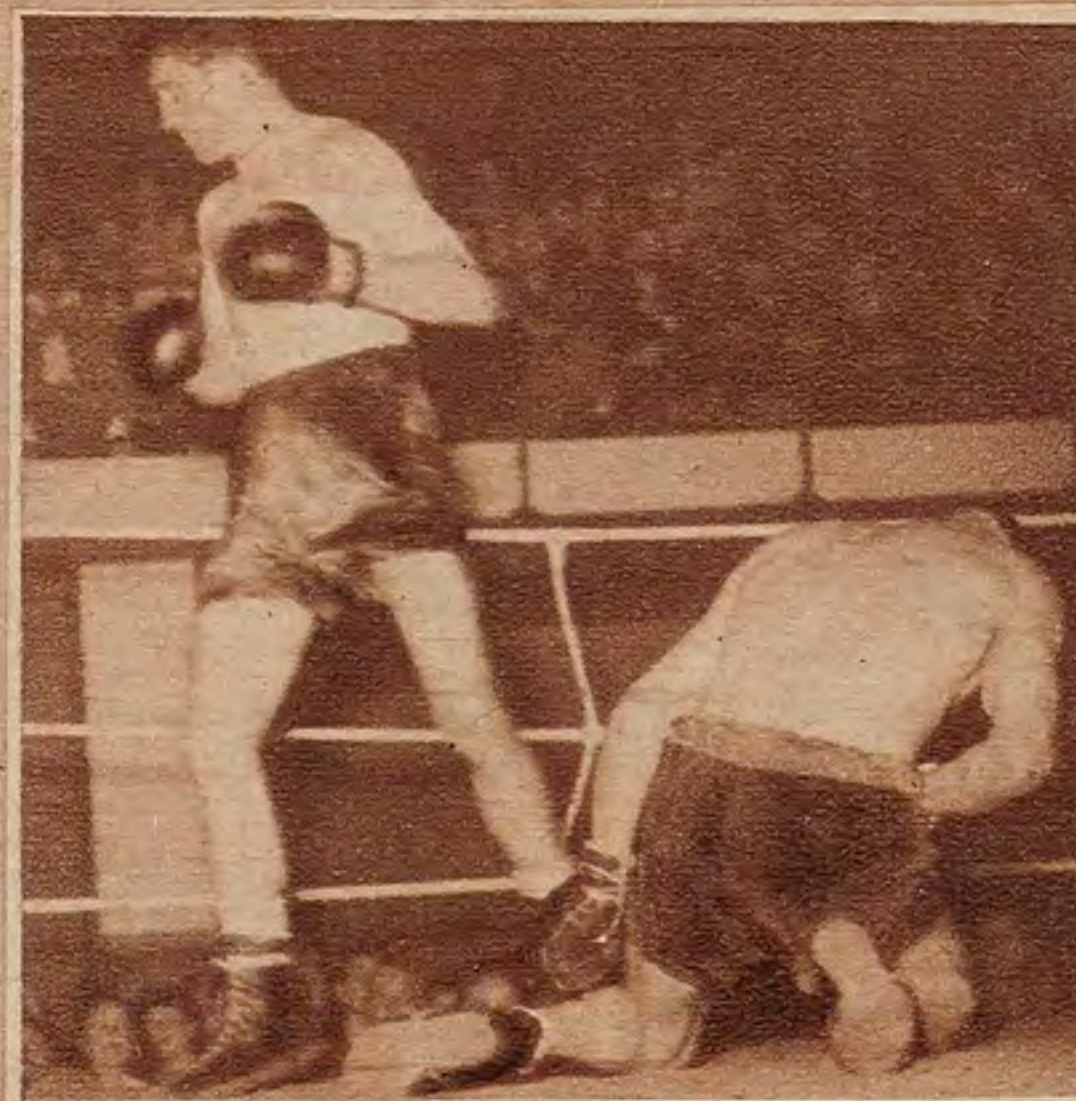
C'est dans les faubourgs de Rouen que le petit Belge Stan Ockers, retrouvant les pavés qui lui sont chers, réussit à lâcher ses camarades d'échappée et à gagner ainsi l'étape.



Après l'arrivée, Stan Ockers (1^{er}), Antonin Rolland (2^e), et Bernard Gauthier (6^e), de g. à dr., disparaissent sous les gerbes de fleurs. L'étape leur a été favorable et ils sourient.



Jean Robic, en grande forme mais malchanceux au cours de la quatrième étape, n'en parvint pas moins à se classer 1^{er} du peloton, battant Thuayre au sprint pour la 8^e place.

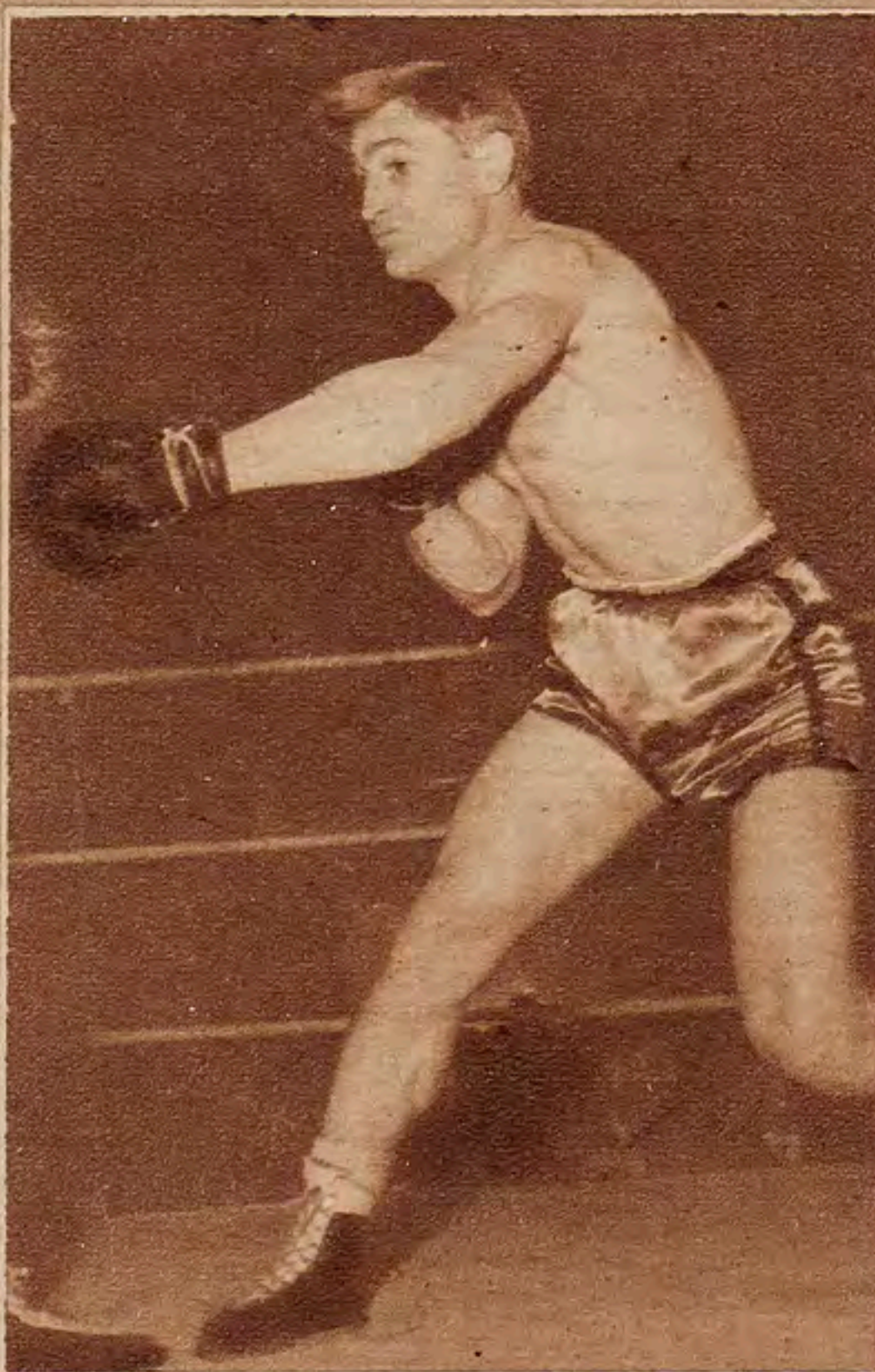


JULLIEN N'A RÉSISTÉ QUE TREIZE ROUNDS AU PUNCH DE MONTANÉ

Samedi soir, à Dieppe, le champion de France des poids légers, Pierre Montané, a conservé son titre en battant son challenger Jullien par K.O. au 14^e round. Malgré son courage, Jullien, qui était déjà allé au tapis au 12^e round, ne put se relever à la réception d'un direct du droit.



GILBERT LAVOINE NOUVEAU CHAMPION DES WELTERS!



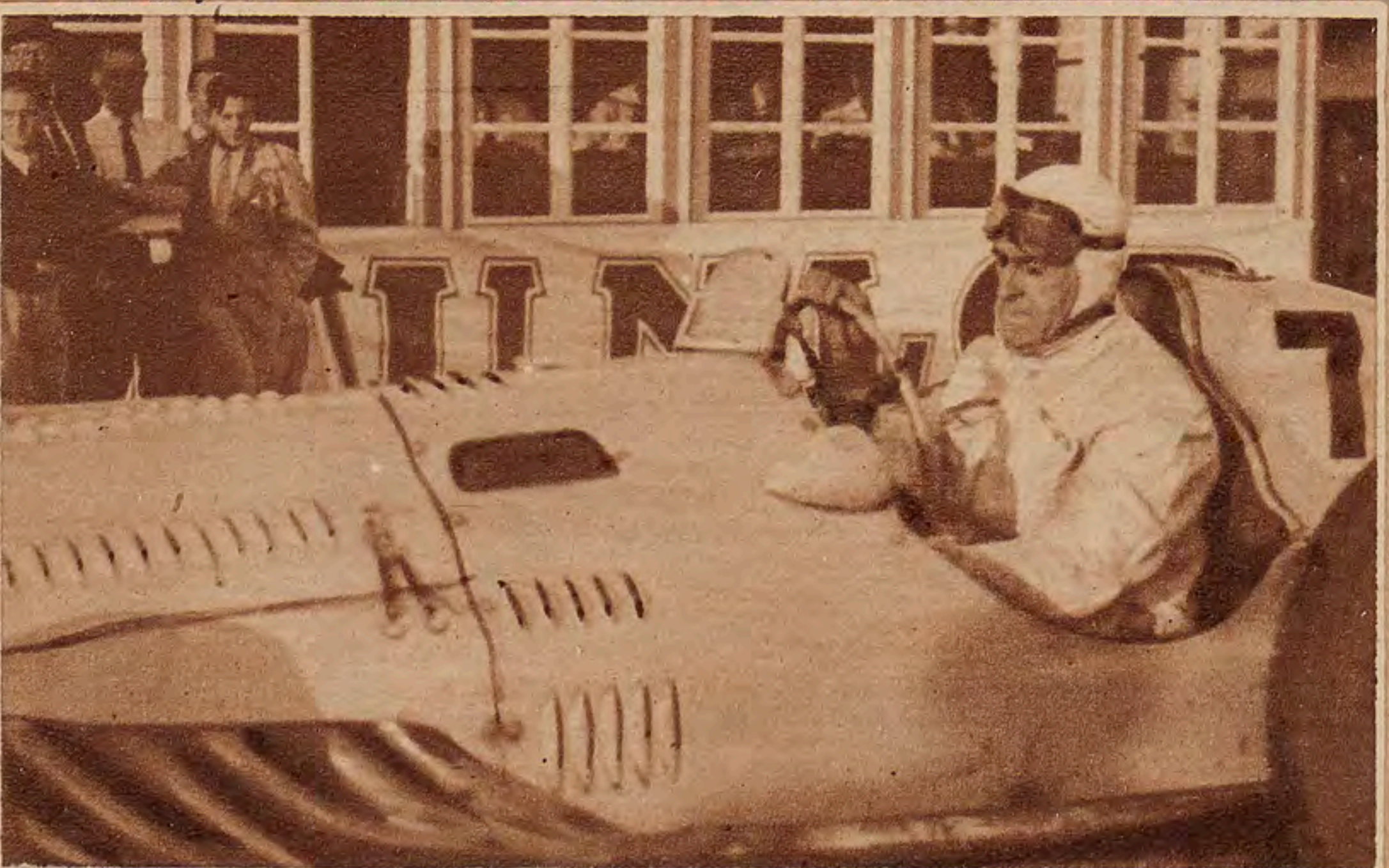
Dimanche, à Laon, le puncheur Gilbert Lavoine a battu Clavel par disqualification au 10^e round devenant champion de France.



MINARDI EST TOUJOURS LA...

Le vétéran niçois Minardi a remporté, sur la piste de Buffalo, la 2^e série du championnat de France trimestriel de demi-fond.

A ALBI, ROSIER DEVANCE LES VIRTUOSES ÉTRANGERS



Grâce à sa régularité, le Français Rosier a remporté le Grand Prix d'Albi. Alors que Sommer et Gonzalès enlevaient chacune des deux manches, Rosier se classait deux fois aux places d'honneur, et s'assurait la victoire.

VOULEZ-VOUS UNE SITUATION DANS LA POLICE ?



ou connaître tous les emplois d'Etat officiellement vacants et les situations privées accessibles de 16 à 45 ans? Demandez le MANUEL des CARRIERES 482-B (gratuit) Document unique. **ECOLE AU FOYER**, 39, rue Denfert-Rochereau. PARIS. 22 ans de succès.

Apprenez à **DANSER**

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

Comment réussir en affaires

Attention à votre
présentation !



Voici une bonne recette pour les cheveux :

C'est la première impression qui compte ! Arrangez-vous pour qu'elle soit bonne : devant votre patron ou votre client, présentez-vous avec une chevelure nette et impeccable. Vous inspirez confiance, vous êtes à l'aise et sûr de vous. Chaque matin, mettez donc sur vos cheveux un peu de Bakerfix brillantiné et vous voilà bien coiffé pour toute la journée - Ne colle pas, ne graisse pas.

BAKERFIX
BRILLANTINÉ



LA CHALEUR? laissez-moi rire!

Elle se moque bien de la chaleur :

LA VACHE QUI RIT !

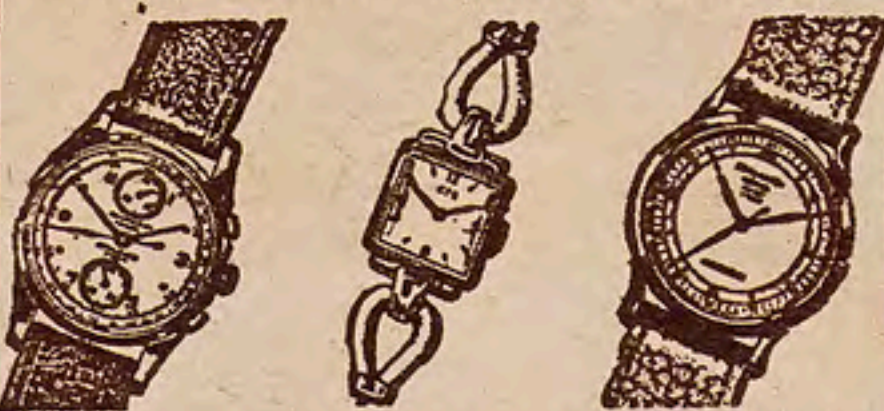
Elle ne coule pas, ne sèche pas, n'incommode pas.

Elle se conserve toujours fraîche, toujours appétissante, toujours "à point".

LA VACHE QUI RIT

La célèbre création
des fromageries BEL

La plus importante maison
d'Horlogerie du Sud-Ouest
COMPTOIR FRANCO-SUISSE
36-38, rue Porte-Dijeaux, BORDEAUX



La montre du Sportif, avec bulletin de garantie
Chronographe Suisse, 17 rubis acier 10.350 fr.
Chronographe Suisse, 17 rubis plaqué or 12.850 fr.
Montre étanche trotteuse centrale, acier dep. 4.785 fr.
Montre étanche trotteuse plaqué or 5.950 fr.
Montre calendrier dep. 14.780 fr.
Montre dame Suisse, verre optique depuis 3.950 fr.
Catalogue gratuit. Envoi contre remb.

Monsieur de la Palisse est d'accord



les slips féminins pour les femmes ... et pour les hommes ...

SLIP masculin KANGAROU

le seul normal
par sa conception

création **HERBIN** TROYES
BONNETERIE



HENRY OURS
PARIS

MERCREDI..



le tirage de la 28^e tranche de la
LOTTERIE NATIONALE

POURQUOI NE RÉUSSIEZ-VOUS PAS?

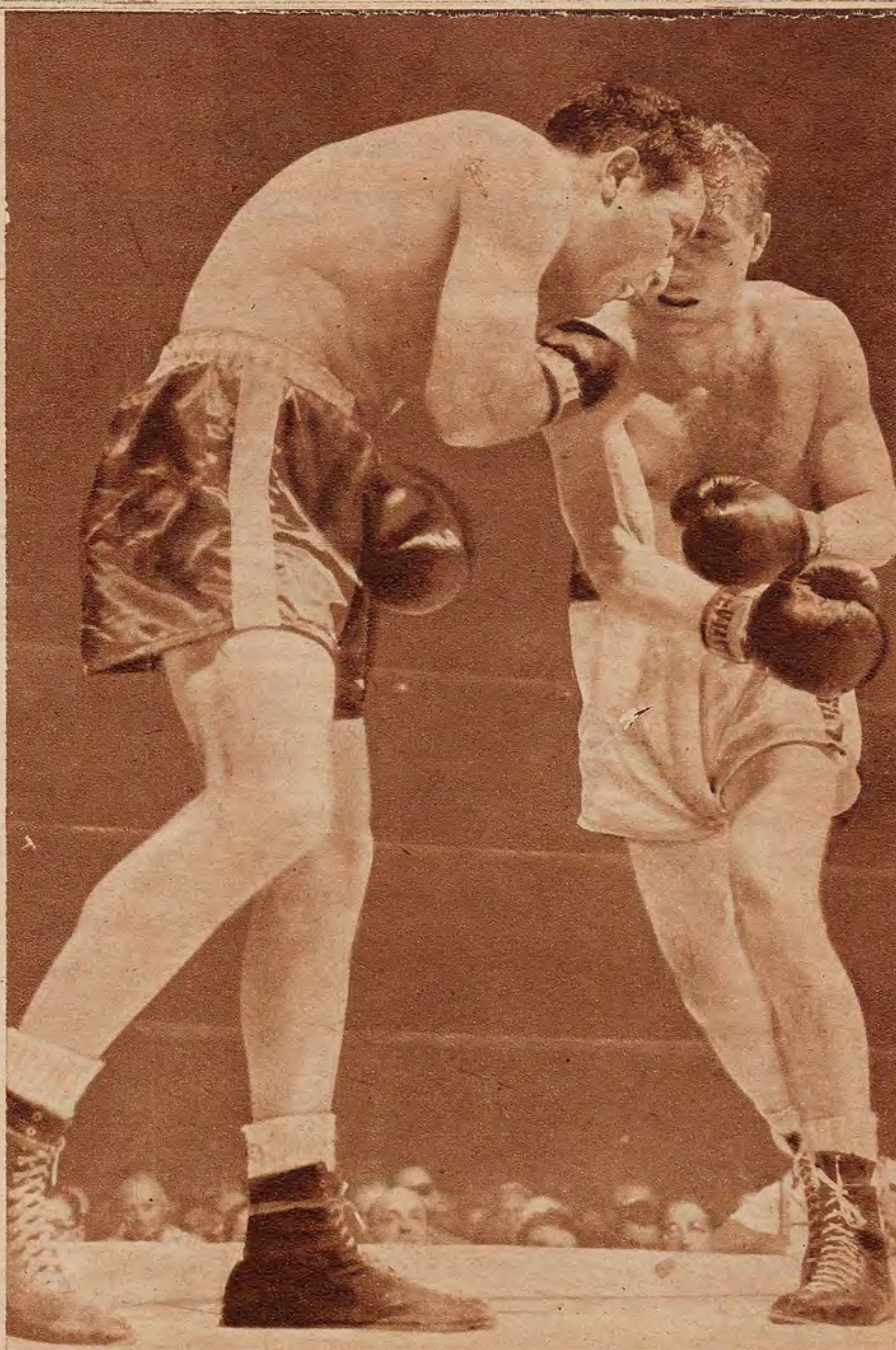
Demandez au Pr. ANDRIEU (Serv BC 50) 8, rue des Salengues, Toulouse, une analyse détaillée de vos moyens de réussite (amour, affaires, etc...) Joignez date naissance, env. timbre avec adresse et 30 frs en T. P. pour frais. Prix de l'analyse 150 frs. Mais n'envoyez pas d'argent. Paiement si satisfaction.



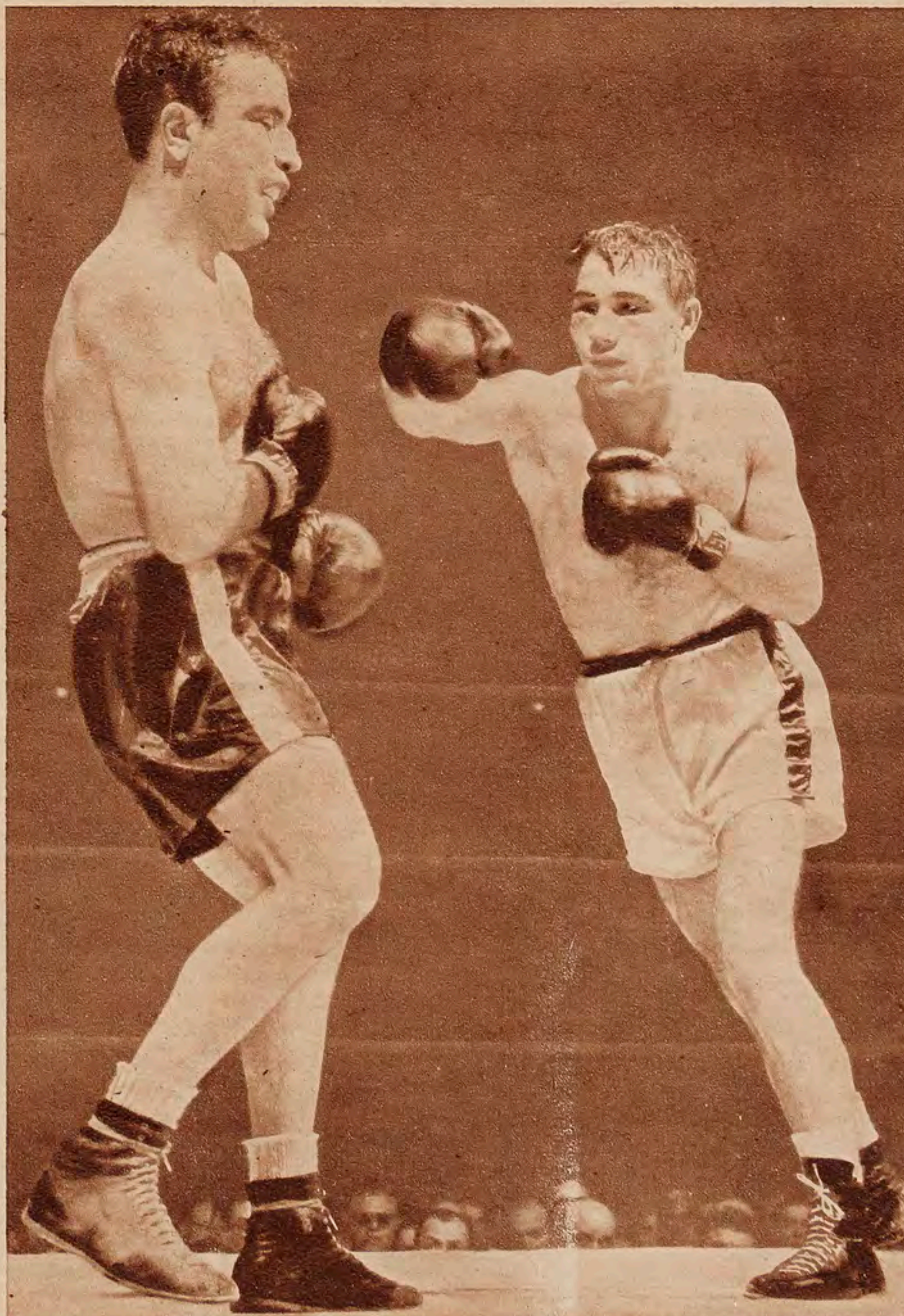
Cette semaine
PRÉSENTE :

**LA FIN TRAGIQUE DE
GIULIANO**
LE BANDIT BIEN AIMÉ

IL RESTE 9 MOIS A L'I. R. O.
POUR MENER A BIEN
L'OPÉRATION MIRACLE
Le reclassement de 8 millions de D. P.
TOUR DE FRANCE 1950
90 MILLIONS PRENNENT LA ROUTE
124, RUE RÉAUMUR, PARIS (2^e)



Mercredi, à New-York, le champion du monde des poids moyens défendait son titre face à l'Italien Tiberio Mitri. Au début du combat, Mitri stoppa les attaques de La Motta (à gauche) et le contra souvent.

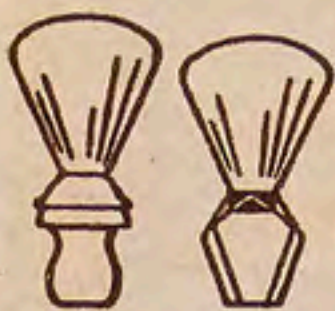


A partir du septième round, La Motta commença à malmener son challenger. D'un retrait du tronc, le champion du monde a évité le direct du droit de Mitri, dont le visage est boursoufflé par les coups.

Nouveauté sensationnelle

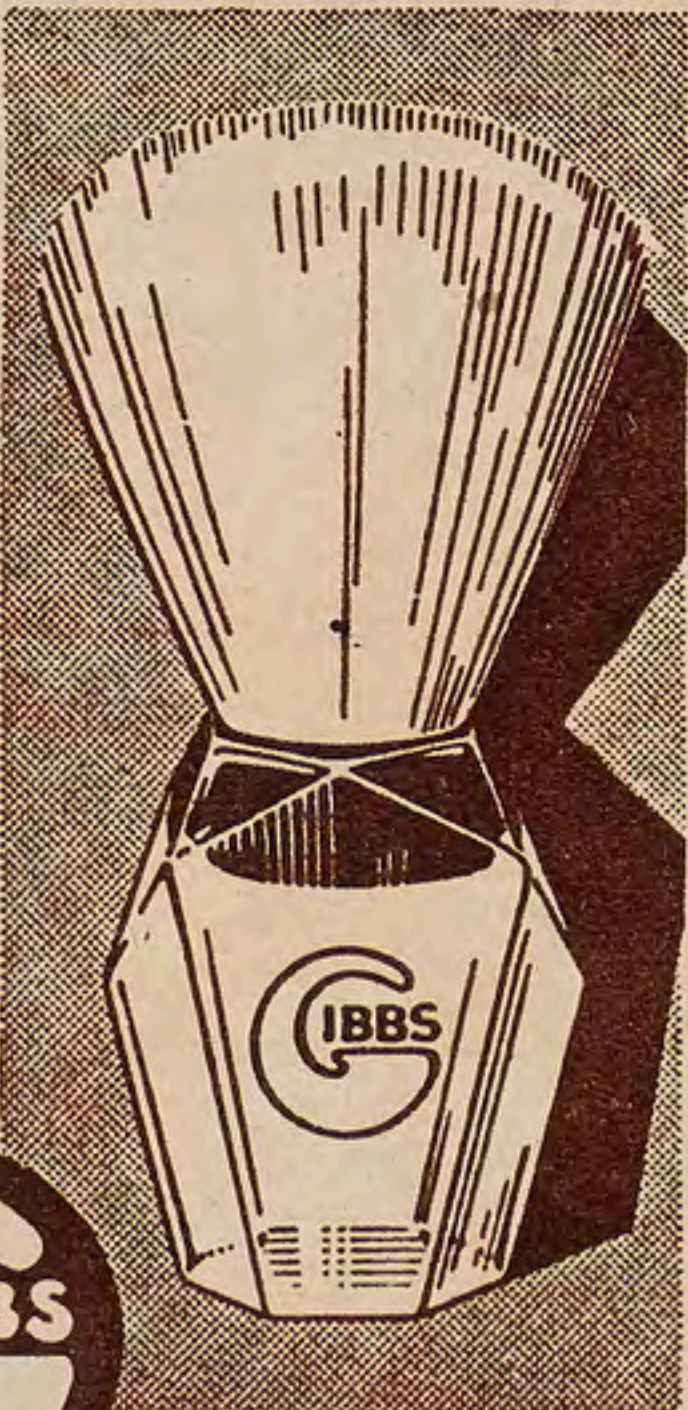
Rasez-vous confortablement
avec "Velours"
en Nylon spécial

- Aussi doux que le blaireau
- Aussi solide que le blaireau
- Moins cher que le blaireau



UNE SEULE QUALITÉ
DEUX PRÉSENTATIONS
manche métal 565 Frs.
manche plexiglas 865 Frs.
Taxe locale non comprise

**PINCEAU
A BARBE**



MITRI N'A PU EMPÊCHER LA MOTTA DE RESTER CHAMPION DES MOYENS



La fin du combat fut difficile pour Mitri que La Motta poursuivait d'un bout à l'autre du ring au cours de la quatorzième reprise. Mitri vient d'accuser un crochet droit.

ELLES ONT MOINS SOUFFERT...



Madame Mitri et Madame La Motta.



Le vainqueur : La Motta.



Le vaincu : Mitri.

... QUE LEURS MARIS

But CLUB



Dans la campagne normande, suivant le maillot jaune, Bernard Gauthier, qui fut tout le temps à la pointe du combat, les concurrents gravissent un raidillon, les mains en haut du guidon. Ce n'est que peu avant l'arrivée à Rouen, terme de la 4^e étape, que la course prendra tournure.